

Tribune Libre

Monsieur le Rédacteur de l'ECHO DE MANITOBA.

CHER MONSIEUR,

J'ai reçu le 27 septembre dernier une charge de MANITOBA, c'est réellement édifiant.

Vous voyez d'abord les dépenses du gouvernement libéral, c'est très bien, mais il me semble que pour être juste, le "Manitoba" devrait aussi mentionner les recettes, et enfin le résultat final qui se chiffre par un surplus de plusieurs millions de piastres, et qui remplace le déficit qui se succédait d'année en année, sous le régime conservateur.

Nous savons que nos chefs libéraux dépensent, mais nous savons aussi, que chaque dollar est dépensé pour le bien et la prospérité du pays; nous sommes fiers de nos gouvernants; et jamais aucun d'eux, nous en sommes convaincus, n'ira prendre la place du fameux Hector Langevin et Cie., dans leur cellule pénitencière.

Pour tous qu'elle joie! quelle jubilation! dans le camp de ces braves bleus, s'ils pouvaient prouver un cas capable de souiller un tant soit peu, l'honorabilité de quelqu'un de nos ministres.

Mais, Messieurs, furetez, furetez, tant que vous voulez, vains efforts; rien de louche chez les libéraux, fouillez chez vous, si cela vous plaît, et votre travail sera couronné d'un plein succès.

Ensuite à entendre votre confrère de St. Boniface, M. Sifton à Brandon, jette l'argent à pleines mains pour acheter le vote des électeurs, les rédacteurs des journaux opposés au parti libéral etc., etc. Mais M. Bernier devrait savoir, que les candidats libéraux n'ont qu'à développer franchement leur politique bienfaisante et montrer aux citoyens les résultats extraordinaires qui en soit la conséquence, et tout homme, qui a pour deux sous de cervelle, et qui veut agir sans parti pris, les soutiendra de toutes ses forces.

Les moyens réels, que le "Manitoba" mentionne, les libéraux les dédaignent, ils les laissent à leurs adversaires, ce sont les seuls sur lesquels ils peuvent s'appuyer.

Vient ensuite et toujours, la trop fameuse question scolaire, que d'encre, ce cher M. Bernier, a déjà dépensé pour cette question. Nous savons, nous catholiques français du Manitoba, que les concessions obtenues, pour tant bien importantes, ne nous donnent pas entière justice, mais ce que nous savons aussi, c'est que nous n'obtiendrons jamais cette justice du gouvernement conservateur.

M. H. J. Macdonald nous le prouve amplement. Comme le disait Sir Wilfrid Laurier à Montréal, le règlement scolaire de 1897 pour le Manitoba est perfectible, et parceque M. Greenway travaillait à ce perfectionnement il est tombé du pouvoir, et c'est parceque H. J. Macdonald, a promis aux orangistes et autres qu'il ne ferait rien pour la question scolaire, qu'il a été élu.

Pourtant, les électeurs de la province, de quelle que nationalité qu'ils soient, savent dans leur fort intérieur, que M. Greenway était à sa place, quand il remplissait les fonctions de premier ministre du Manitoba. Quand à H. J. Macdonald, depuis le peu de temps qu'il conduit la province, il nous a donné une bien triste idée de ses capacités administratives. Nous nous en souviendrons en temps opportun.

Comment est-il possible, nous catholiques français de soutenir des hommes, comme Sir Chs. Tupper, et H. J. Macdonald? Entendez les dans la province de Québec faire la Ste. Mitouche, protester de leur amitié et de

leur dévouement pour les canadiens français.

Ils les flattent, les cajolent dans les grands prix. Suivez les dans Ontario et écoutez: un seul drapeau dans le Dominion, plus de French Domination, enfin tous leurs discours fanatiques, tendant à déchaîner les haines de races et de religion. Hypocrites va! Et c'est pourtant ces hommes là que le "Manitoba" soutient, pour trainer dans la boue, notre bien aimé chef Sir W. Laurier. L'homme dont le but unique de la vie est de faire du Canada une nation puissante et prospère. Lui, au moins, qu'il parle à Montréal ou à Ottawa; c'est toujours la même politique qu'il explique clairement et franchement; assurons l'amitié la fraternité de tous les éléments qui forment la population du Canada, justice égale pour tous.

M. Bernier soutient nos ennemis acharnés, pour insulter l'homme illustre, qui a été proclamé par les autorités les plus importantes de la vieille Europe, comme un des hommes les plus éminents qui existent aujourd'hui. Il y a quelques semaines passées, ce journal emplissait deux colonnes d'insultes d'une grossièreté dégoûtante à l'adresse de notre premier ministre.

Ce journal répandu à profusion, dans notre contrée, a tellement aigri les esprits, par sa manière d'agir que chacun de nous prendrait pour une insulte profonde d'être traité de conservateur.

Enfin viennent les prophéties du grandissime Sir Chs. Tupper, d'un seul souffle de sa puissante haleine, il renverse les bataillons libéraux, comme de simples châteaux de cartes; et promet à ses bons bleus un triomphe éclatant aux prochaines élections. Eh bien! mon pauvre vieux, vos prédictions seront réalisées à la lettre, vous allez remporter une victoire comme en 1896, mais bien plus décisive; encore, ainsi consolez vous et dormez en paix. C'est le bonheur que je vous souhaite.

Sur ce M. le rédacteur, je reste votre tout dévoué,

ED. COLLEAUX.

Deleau, Man.

La Pose de la 1ere Pierre du Pont de Quebec.

Promis tant de fois sous les gouvernements conservateurs, dans les manifestations populaires!

Le Pont de Québec!

Un rêve, disait-on!

Ce rêve a commencé à s'accomplir le 3 octobre

Le premier jalon sérieux de ce projet gigantesque qui doit assurer au district de Québec une ère continue de prospérité nationale a été posé, le trois dans l'après-midi.

Et sous quels auspices?

La Providence s'en mêlait à coup sûr.

On ne pouvait rêver de plus délicieuse journée d'automne. Le soleil s'était mis de la partie pour dorer de ses rayons les flots bleus du grand fleuve qui baignent les rives de Sillery et jeter un jour exceptionnel sur la scène grandiose, solennelle qui s'est déroulée à quelque quatre milles de la vieille cité de Champlain.

Tout ce que Québec compte d'illustre et de distingué dans l'ecclésiastique, dans la magistrature, dans la politique, dans le commerce et la finance, etc., s'était donné rendez-vous sur les rivages enchanteurs du majestueux fleuve, à l'endroit où doit s'ériger cette oeuvre effeluesque, incomparable. Plus de 15,000 personnes étaient présentes.

LA CAUSE SUPPRIMÉE

La pâleur, les boutons sur la figure, le bistré autour des yeux, accusent la faiblesse ou l'altération du sang. Les PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD font disparaître la cause, l'effet.

Inanition Lente

L'état de ceux qui souffrent d'indigestion

La flatulence, les violents maux de tête, la mauvaise haleine, l'éruption, l'irritabilité et une sensation de lourdeur à l'estomac en sont les principaux symptômes.

La dyspepsie, ou l'indigestion, comme on l'appelle souvent, est une des plus graves maladies qui affligent l'humanité. Quand l'estomac en est rendu au point qu'il ne veut plus de nourriture et qu'il ne peut plus digérer, la personne qui se trouve dans ce cas est malheureuse, et sous le rapport moral, et sous le rapport physique. Les symptômes de la maladie sont nombreux. Se remarquent parmi les principaux: une sensation de lourdeur dans la région de l'estomac, de violents maux de tête, la mauvaise haleine, des brûlements d'estomac, un goût désagréable à la bouche, un caractère irascible, un sommeil troublé, etc. C'est en effet un état d'inanition lente du sang, des nerfs et du corps, et des premiers symptômes, on devrait avoir recours au traitement au moyen des Pilules Roses du Dr. Williams.

M. Williams, M. William Birt, forgeron bien connu de Pisquid, I. P. E., ayant souffert pendant des années, raconte se qu'il a éprouvé, pour le plus grand bien des personnes qui pourront souffrir comme il a souffert. M. Birt dit: "Depuis plusieurs années, je souffrais d'indigestion, accompagnée de nervosité, palpitation de coeur et autres symptômes alarmants. J'avais un appétit irrégulier, et tout ce que je mangeais me faisait l'effet d'une lourdeur à l'estomac; ceci était accompagné d'une sensation de stupeur ou insomnie; aussi m'arrivait-il rarement de passer une nuit à dormir d'un profond sommeil. Lorsque je me couchais, je sentais la langue m'enlaidir, accompagnée de douleurs et de battements de coeur; et lorsque je me levais, le matin, je me sentais aussi fatigué et aussi épuisé que je l'étais avant de me mettre au lit. Inutile de dire que je prenais continuellement des remèdes, et j'essayai, je pense, presque tout ce qu'on m'a recommandé comme pouvant guérir ma maladie. De temps en temps, j'éprouvais un soulagement temporaire, mais le mal revenait toujours, le plus souvent sous une forme plus grave. Tout ceci, naturellement, me coûta beaucoup d'argent, et comme tous ces frais ne me servaient à rien, j'étais bien découragé. Un jour, un de mes voisins, qui avait fait usage des Pilules Roses du Dr Williams, et qui en avait retiré beaucoup de profit, me conseilla de les essayer, ce que je fis, ayant, néanmoins, dans l'idée que le nouvel essai que je faisais ne me serait pas plus profitable que les autres. A ma grande satisfaction, cependant, à peine quelques semaines s'étaient-elles écoulées depuis que je faisais usage des pilules, que je me sentis réellement mieux, et que les choses commencent à paraître sous un aspect plus brillant. Je continuai à prendre les pilules pendant plusieurs mois, et il en résulta que ma santé était aussi bonne et que ma digestion se faisait mieux que jamais auparavant. Parmi les résultats obtenus, celui qui mérite le plus d'être rapporté est que mon poids, de 125 livres qu'il était, atteignit le chiffre 155. Il y a maintenant plus d'un an que j'ai cessé de prendre des pilules, et depuis ce temps, je n'ai pas eu le plus léger mal me rappelant mon ancienne maladie. Nous avons toujours des pilules à la maison, et ma famille s'en est servie pour d'autres maladies, et elle en a obtenu les mêmes bons résultats."

On peut se procurer ces pilules chez n'importe quel marchand de remèdes, ou on vous les enverra, franco par la poste, à raison de 50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

SEUL RECOURS

Contre le rhume, il n'y a de recours efficace que le BAUME RHUMAL.

Les Magasins, a departements de

ROBINSON & CO.

400 et 402 Rue Main Winnipeg

Vendent, des Marchandises sèches, des fournitures d'habillement pour hommes, des costumes pour enfants, des modes, des Jaquettes de femmes, des bottines pour femmes et enfants, de l'Épicerie.

Nous avons à notre emploi six commis français affables, qui à toute heure de la journée se feront un plaisir de vous faire voir les excellentes marchandises que nous avons constamment en magasin.

Nous sommes certains qu'une visite à nos magasins et un examen de nos prix vous sera de grand avantage.

Flanellette depuis 5c la verge.

Gingham depuis 5c la verge.

Comptoir spécial pour les costumes de femmes à des prix avantageux.

Occasion unique, en corsets à 25c, 50c et 75c.

Imprimés depuis 5c, 8 et 10.

Des assortiments nouveaux en flanellette, flanelle, draps et tweeds pour l'automne, nous arrivent chaque jour.

ROBINSON & CO.

AYEZ TOUJOURS PRESENT A L'ESPRIT

QUE

SI VOUS VOULEZ BATIR

LA MOINDRE CONSTRUCTION

IL EST DE VOTRE PLUS GRAND INTERET

D'ECRIRE A

DICK,

BANNING,

& Company,

POUR CONNAITRE

Les prix de leurs bois

WINNIPEG

LA MAISON

COLLIN & FILS.

DE

ST. BONIFACE,

vous offre

une occasion exceptionnelle

pour monter votre maison

--- EN ARGENTERIE ---

AVIS AUX MENAGERES.

Pour tout achat que vous faites chez nous, vous recevez un coupon représentant 10 pour cent d'escompte; avec ces coupons vous avez droit de choisir parmi tout un lot magnifique d'argenterie.

ASSORTIMENT COMPLET

d'Épicerie fines et d'Épicerie usuelles

--- GRAIN, FARINE, SON, GRU. ---

Nous achetons tous les produits de la ferme au plus haut prix du marché, en argent. N'oubliez pas l'endroit.

Avenue Provencher, St. Boniface.
COLLIN & FILS.